

Information au marché

Lille, le 25 juin 2013

Remarque : Tereos a modifié les dates de son exercice fiscal pour ses comptes consolidés qui ne sont plus arrêtés au 30 septembre, mais au 31 mars de l'année. Ce communiqué de presse présente donc les comptes consolidés du Groupe Tereos pour l'exercice fiscal de 6 mois allant du 1^{er} octobre 2012 au 31 mars 2013. Le prochain exercice fiscal couvrira la période de 12 mois comprise entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014.

Exercice fiscal de 6 mois

Une performance soutenue pour Tereos après un exercice record

- **Chiffre d'affaires de 2 531 millions d'euros** (-0,9 % par rapport à la même période du précédent exercice, +1,2 % à taux de change constant).
- **EBITDA ajusté avant compléments de prix de 434 millions d'euros** (-85 millions d'euros).
- **Bénéfice net de 108 millions d'euros** (-74 millions d'euros).
- **Dette nette de 2 263 millions d'euros** au 31 mars 2013 et **ratio d'endettement net de 2,4x** après retraitement pour tenir compte de la variation saisonnière du Besoin en Fonds de Roulement opérationnel.

Au cours de la période de six mois considérée, Tereos a réalisé une performance soutenue dans un contexte contrasté grâce à son modèle de développement diversifié. Le Groupe a poursuivi ses efforts de productivité opérationnelle en France et à l'international. Tereos a par ailleurs élargi son partenariat stratégique avec Wilmar en Chine, finalisé son implantation sucrière en Roumanie et sécurisé un refinancement de dette d'1,5 milliards par anticipation.

Au cours du semestre clos le 31 mars 2013, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros, en légère augmentation, à taux de change constant, par rapport à la période comparable de l'année précédente. L'EBITDA ajusté avant compléments de prix s'établit à 434 millions d'euros, en recul de 85 millions d'euros par rapport au bénéfice record enregistré sur la même période au cours de l'exercice précédent.

Malgré un environnement qui s'est dégradé au cours du semestre et des résultats de la division transformation de céréales qui pâtissent de l'impact sur l'activité du site d'un démarrage plus lent que prévu de l'atelier de gluten à l'usine de Lillebonne, les résultats opérationnels du groupe sont restés soutenus durant la période. L'avancement des programmes d'optimisation des coûts dans le groupe et la bonne performance des activités sucrières en Europe ont permis d'atténuer les effets de la baisse des prix du sucre sur le marché mondial et du renchérissement du prix des céréales.

Le groupe a par ailleurs continué d'investir pour renforcer son portefeuille produit et sa présence géographique dans des régions à forte croissance afin de poursuivre l'amélioration de sa compétitivité sur le long terme.

- **Betterave** : Tereos a lancé en France un programme d'investissement qui vise une réduction des consommations énergétiques et de ses émissions de CO2 de 15% en cinq ans. Tereos a par ailleurs finalisé son implantation en Roumanie avec l'acquisition de la sucrerie de Ludus, la plus importante du pays.
- **Canne à sucre** : Tereos a lancé au Brésil en 2010 un plan d'investissement visant à saturer ses outils de production, à développer la mécanisation agricole et la cogénération dans ses usines. Ces investissements s'accompagnent d'un plan d'optimisation de la performance opérationnelle, « Guarani 2015 ». Le semestre illustre l'avancement de ce programme avec le démarrage d'une récolte 2013/14 qui devrait se traduire par une nouvelle hausse des volumes transformés (+10 %) et un doublement des ventes d'électricité au réseau.
- **Céréales** : En Europe, le Groupe a enregistré un démarrage positif de ses nouvelles unités de production de dextrose à Saragosse et Lillebonne. La montée en puissance de l'unité de production de gluten à Lillebonne a en revanche été plus lente que prévue, ce qui a entraîné un faible niveau de production d'éthanol. Les modifications mises en œuvre après la clôture permettront une montée en puissance de la production. Grâce à l'élargissement de son partenariat avec Wilmar, Tereos a étendu sa présence en Chine avec l'acquisition d'une deuxième joint-venture pour produire de l'amidon de maïs, en complément des activités de l'amidonnerie de blé en cours de construction à Dongguan.
- **Financement** : En février 2012, le Groupe a conclu avec succès une opération de refinancement d'envergure portant sur 1,5 milliard d'euros, qui a amélioré sa structure financière.

Environnement économique :

- **Prix du sucre mondial :**

Les prix du sucre brut (NY11) ont baissé de 28%, passant de 24,7 à 17,7 cts USD/livre entre le 31 mars 2012 et le 31 mars 2013, soit 19,1 cts USD/livre en moyenne au cours du semestre clos le 31 mars 2013. A période comparable de 6 mois, le prix moyen a baissé de 23%. Cependant, en réal brésilien, ce recul n'a été que de 12 %. Même si l'importante position courte des fonds spéculatifs reflète la tendance baissière actuellement en vigueur, l'évolution des prix va probablement dépendre i) de l'évolution des surfaces consacrées à la culture du sucre (la Russie devrait réduire sa surface plantée en betterave sucrière d'environ 20 %), ii) du goulet d'étranglement logistique au Brésil et iii) du train de mesures d'incitation en faveur de l'éthanol décidé par le gouvernement brésilien. En tout état de cause, l'estimation d'un nouvel excédent global en 2013/14 devrait continuer à peser sur les prix mondiaux dans les mois à venir.

- **Prix des céréales en Europe :**

Blé : Les prix du blé sur le MATIF pour la campagne 2012/13 ont atteint un pic en novembre 2012, à 278 €/t (échéance mai 2013), avant de redescendre progressivement aux alentours de 240 €/t à fin mars 2013. Les contrats à terme sur le blé négociés sur le MATIF pour la campagne 2013/14 (échéances novembre 2013 et janvier 2014) se situent à un niveau nettement inférieur autour de 200 €/t (plus faible tension sur le marché traduisant une demande plus équilibrée).

Maïs : Les prix du maïs sur le MATIF ont atteint un pic en novembre 2012 aux environs de 260 €/t (échéance juin 2013), avant de redescendre progressivement à 225 €/t en février 2013. Ils sont restés stables à ce même niveau jusqu'à fin mars 2013.

Les contrats à terme sur le maïs négociés sur le MATIF pour la campagne 2013/14 se situent actuellement à 190 €/t (échéance janvier 2014), traduisant les perspectives plus favorables pour les conditions de récoltes après une année difficile en 2012, particulièrement aux Etats-Unis.

1. Résultats financiers du Groupe

En M€	Période de 6 mois sur l'exercice 2012/13	Période de 6 mois sur l'exercice 2011/12	Variation
Chiffre d'affaires	2.531,2	2.555,2	- 0,9%
EBITDA ajusté (avt. compléments de prix)	434,2	519,1	- 16,3%
Marge d'EBITDA ajusté	17,2%	20,3%	-316 bps
Dettes nettes (hors parties liées)	2.263,3	2.166,3	+4,5%
Dettes nettes sur EBITDA ajusté (avt. compléments de prix)	2,8x	2,5x	
Dettes nettes retraitées sur EBITDA ajusté ⁽¹⁾ (avt. compléments de prix)	2,4x	2,1x	
Volumes commercialisés			
Ventes de sucre (en milliers de t)	1.753	1.737	+0,9%
Ventes d'alcool et d'éthanol (en milliers de m ³)	744	846	-12,1%
Ventes de produits amylacés (en milliers de t)	857	831	+3,1%
Energie (en milliers de MWh)	191	175	+8,9%

EBITDA ajusté : correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiales). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier du résultat de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation employée par d'autres sociétés. L'EBITDA est uniquement indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.

¹⁾ Dette nette réduite de la différence entre le Besoin en Fonds de Roulement opérationnel au 31 mars N et celui au 30 septembre N-1 – Estimation Tereos (non audité). Le Besoin en Fonds de Roulement opérationnel est calculé comme la somme des stocks et des créances clients moins les dettes fournisseurs.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Tereos a été globalement stable, à 2 531 millions d'euros au cours du semestre clos le 31 mars 2013 (contre 2 555 millions d'euros sur le même semestre du précédent exercice). Il a affiché toutefois une légère hausse à taux de change constant (+1,2 %).

L'EBITDA ajusté avant compléments de prix a atteint 434 millions d'euros sur le semestre clos le 31 mars 2013, contre un chiffre record de 519 millions d'euros au cours du même semestre du précédent exercice qui avait bénéficié d'une récolte 2011/2012 record. A taux de change constants, l'EBITDA ajusté a reculé de 75 millions d'euros.

Le Résultat Net s'est élevé à 108 millions d'euros après compléments de prix, contre 182 millions d'euros sur la même période du précédent exercice.

La dette nette a atteint 2 263 millions d'euros au 31 mars 2013, contre 2 166 millions d'euros au 31 mars 2012.

Le ratio dette nette / EBITDA ajusté (avant compléments de prix) ressort à 2,8x au 31 mars 2013, contre 2,2x au 30 septembre 2012. Toutefois, après retraitement pour tenir compte de la variation saisonnière du Besoin en Fonds de Roulement opérationnel saisonnier, le ratio d'endettement était de 2,4x.

2. Résultats par division

▪ BETTERAVE

Le **chiffre d'affaires** de la division Betterave a reculé de 1,8 %, pour atteindre 1 052 millions d'euros pour les 6 mois au 31 mars 2013 contre 1 071 millions d'euros au 31 mars 2011/2012. L'**EBITDA ajusté** avant compléments de prix s'établit à 278 millions d'euros, soit 25 millions de moins que l'an passé (303 millions d'euros).

Le Groupe a transformé 16,9 millions de tonnes de betterave (pour une teneur en sucre de 16 %) en Europe au cours de la campagne 2012/13.

En France, les volumes commercialisés ont reflété les rendements atteints au cours de la campagne 2012/13 (à savoir 84 t/ha) qui ont été conformes à la moyenne des 5 dernières années, mais inférieurs aux rendements record de 95,6 t/ha atteints lors de la précédente récolte. Les prix ont été plus élevés en moyenne que sur le même semestre de l'année précédente, ce qui a largement permis de compenser l'impact négatif des volumes. Le chiffre d'affaires de Tereos France ressort globalement à 897 millions d'euros (926 millions d'euros au cours du même semestre de l'année précédente).

Tereos France a maintenu une bonne rentabilité avec un EBITDA ajusté avant compléments de prix de 234 millions d'euros. La baisse des volumes et l'impact négatif du niveau plus élevé de tare terre et des coûts d'énergie ont été largement compensés par des prix moyens plus élevés et une bonne performance opérationnelle.

En République Tchèque, les rendements ont été proches du record de l'an dernier (à 79 t/ha) et le chiffre d'affaires a augmenté de 10 millions à 155 millions d'euros grâce à un effet de volume positif lié à l'acquisition de la distillerie Kojetin.

La République Tchèque a affiché un EBITDA ajusté de 43 millions d'euros (+2 millions d'euros par rapport au même semestre de l'année précédente) grâce à une progression des volumes, et à une solide maîtrise des coûts fixes.

Perspectives pour 2013/2014 :

En 2013/2014, nous prévoyons d'augmenter les surfaces plantées de 9kha à 211kha. Nous entendons également poursuivre les initiatives d'économies d'énergie (Connantre, méthanisation) et lancer le plan d'amélioration de la sucrerie récemment acquise en Roumanie. Toutefois, des retards sont à prévoir dans la campagne de récolte étant donné les fortes pluies qui ont particulièrement touché le nord de la France ce printemps.

Sur le plan réglementaire, des discussions sont en cours entre le Parlement, le Conseil et la Commission Européenne. Une décision sur une éventuelle extension du régime sucre actuel au-delà de 2015 devrait intervenir sous peu.

▪ CANNE À SUCRE

Le chiffre d'affaires de la division Canne à sucre s'est élevé à 606 millions d'euros pour le semestre clos le 31 mars 2013, contre 637 millions d'euros un an auparavant. A taux de change constants, le chiffre d'affaires a enregistré une légère progression de 3,7%. L'EBITDA ajusté a atteint 118 millions d'euros sur la période considérée, contre 136 millions d'euros un an avant (-8 millions d'euros à taux de change

constants).

Au Brésil, le chiffre d'affaires a diminué de 41 millions d'euros, à 426 millions d'euros, suite à l'impact change négatif (- 51 millions d'euros). La hausse des volumes commercialisés (sucre, éthanol hors trading et électricité) a permis de plus que compenser la diminution des prix du sucre et de l'éthanol. Les volumes de sucre commercialisés ont augmenté de 21 % par rapport à la même période l'an passé. Cette hausse s'explique par l'augmentation de 12 % des volumes de canne traitée (à 18,2 Mt) suite aux efforts de replantation menés, ainsi que par le fait que la production a été plus tardive que d'habitude en raison des pluies importantes du début de saison. Les prix du sucre ont chuté de 13 % à semestre comparable.

Les volumes d'éthanol vendus ont diminué de 9%, du fait de la baisse des volumes de négoce, malgré la hausse de 21% des volumes issus de la production propre. Les prix de l'éthanol étaient en baisse de 5% sur la période.

Guarani a affiché des ventes d'électricité de 191 GWh sur la période considérée, soit une progression de 9 % par rapport au même semestre de l'année précédente. Cette hausse est due à la montée en puissance des récents investissements dans les unités de cogénération.

L'EBITDA ajusté s'est établi à 74 millions d'euros (12 millions d'euros de moins que l'an dernier) essentiellement en raison d'un impact change (-4 millions d'euros à taux de change constant), la hausse des volumes ayant permis de compenser en partie la baisse des prix et l'augmentation des coûts fixes (salaires, leasing de terrain, logistique, maintenance, etc...).

Dans la zone Afrique/Océan Indien, le chiffre d'affaires affiche une progression de 6,3 %, à 181 millions d'euros (+ 11 millions d'euros), grâce aux conditions commerciales favorables, et aux volumes des activités de négoce en hausse. L'EBITDA ajusté de la zone a atteint 44 millions d'euros.

Perspectives pour 2013/2014 :

Soutenus par les perspectives d'une nouvelle progression supérieure à 10 % au cours de la campagne 2013/14, les volumes transformés au Brésil au cours de l'exercice 2013/14 devraient se situer aux environs des 20 millions de tonnes. Cette progression est le fruit du vaste programme de replantation de ces deux dernières années. De plus, les projets de cogénération au Brésil sont en bonne voie pour permettre de doubler les ventes en propre d'électricité sur la prochaine récolte. En parallèle, Guarani a lancé son plan Guarani 2015/16 d'amélioration continue des coûts et de la productivité afin de renforcer sa compétitivité à long terme.

▪ CÉRÉALES

Le chiffre d'affaires de la division Céréales s'est élevé à 860 millions d'euros sur la période considérée, contre 841 millions d'euros un an auparavant.

L'EBITDA ajusté a reculé à 39 millions d'euros sur la période, contre 87 millions d'euros un an plus tôt.

L'activité dans le segment **produit amylicés** a enregistré un chiffre d'affaires en augmentation de 8,0 %, à 655 millions d'euros. Cette progression est liée à l'augmentation des volumes vendus, y compris effet de périmètre Haussimont (usine d'amidon de pomme de terre acquise en janvier 2012). Dans un contexte macroéconomique peu favorable en Europe, les volumes commercialisés par Tereos ont affiché une bonne résistance.

Les prix ont globalement augmenté de 3 % en lien avec la hausse du prix des céréales, qui n'a pu être répercutée intégralement, pesant ainsi sur le niveau de marge.

L'EBITDA pour les 6 mois au 31 mars 2013 s'élève à 34 millions d'euros contre 56 millions d'euros un an auparavant.

Les ventes **d'alcool et d'éthanol** se sont établies à 205 millions d'euros sur la période, soit une diminution de 12,6 %. Dans l'ensemble, les volumes vendus ont reculé de 24 % par rapport au même semestre de l'année précédente, l'augmentation des volumes d'alcool de bouche grâce à l'intégration de Selby (en avril 2012) ayant été plus que compensée par la baisse significative des volumes d'éthanol. La baisse des volumes d'éthanol produits à l'usine de Lillebonne (due aux difficultés du démarrage de la production de gluten) a également conduit à une consommation d'énergie excessive et à une absorption insuffisante des coûts fixes. De plus, le renchérissement du prix d'achat des céréales a participé au recul des marges. Ainsi l'EBITDA du segment ne s'élève qu'à 4 millions d'euros pour la période des 6 mois au 31 mars 2013 contre 31 millions d'euros un an auparavant.

Perspectives pour 2013/2014 :

Les prix des céréales sur le marché devraient rester volatils. Nous bénéficierons progressivement de la baisse des prix constatée ces derniers mois, concernant la récolte 2013/14, vers la fin du premier semestre de l'exercice 2013/14, étant donné l'effet de décalage occasionné par notre politique de couverture.

Les tests de production d'amidon de maïs au Brésil ont déjà commencé et la production devrait connaître une montée en puissance progressive dans l'année. L'usine de Dongguan devrait entrer en production au premier semestre 2014/15.

3. Investissements

Les investissements du Groupe se sont élevés à 270 millions d'euros au cours du semestre considéré (contre 353 millions d'euros un an auparavant), dont 53 % correspondent à des dépenses de maintenance et 47 % à des projets de croissance ou d'efficacité.

Dans cette dernière catégorie, près de 40% ont été consacrés aux activités dans la canne à sucre au Brésil (extension des surfaces plantées et cogénération) alors qu'un autre 50% environ de ces dépenses a été dédiée à la nouvelle usine de production d'amidon de maïs au Brésil, aux projets de production de dextrose en Espagne, ainsi qu'aux lignes de production de gluten et de dextrose à Lillebonne.

D'autres initiatives ont notamment concerné le début du programme pluriannuel d'efficacité énergétique en France.

4. Dette nette du Groupe

La **Dette financière nette du Groupe** (hors parties liées) au 31 mars 2013 s'élève à 2 263 millions d'euros, en hausse de 97 millions d'euros par rapport aux 2 166 millions de dette comptabilisés à fin mars 2012.

Le **ratio dette nette/EBITDA ajusté** (avant compléments de prix) ressort à 2,8x au 31 mars 2013, contre 2,2x au 30 septembre 2012. Toutefois, après retraitement pour tenir compte de la variation saisonnière du Besoin en Fonds de Roulement opérationnel, le ratio d'endettement était de 2,4x.

Comme prévu, Petrobras a procédé à une augmentation de capital (80 millions d'euros) dans Guarani en octobre 2012.

En février 2013, le Groupe a mené à bien un programme majeur de refinancement par anticipation :

- Nouveau prêt syndiqué de 550 millions d'euros pour Tereos/Tereos France, à échéance 2018.
- Modification et extension (et augmentation) du prêt syndiqué de 450 millions d'euros pour Tereos EU,

avec nouvelle échéance en 2017.

- Émission d'une obligation de 500 millions d'euros, assortie d'un coupon de 4,25 %, à échéance 2020.

Ce refinancement a démontré le solide soutien des banques et des investisseurs obligataires du Groupe en faveur de la stratégie à long terme de Tereos. Il a permis au Groupe d'allonger la maturité moyenne de sa dette de manière conséquente, d'améliorer l'équilibre de son profil de maturité, de simplifier la structure de ses covenants, d'abaisser ses coûts de financement à moyen terme et de s'assurer d'un niveau de liquidité conséquent.

Avec une trésorerie et équivalents de trésorerie de 537 millions d'euros et en tenant compte des 816 millions d'euros de lignes de crédit non tirées encore à sa disposition, le montant total de liquidité de Tereos s'élève à 1 353 millions d'euros à fin mars 2013.

La dette nette peut se résumer comme suit:

	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Dette Nette
Dettes obligataires	7,8	1.035,2	1.043	-	1.043,0
Autres dettes	52,4	4,8	57,2	-179,1	-121,9
Tereos Internacional	735,1	964,5	1.699,6	-357,5	1.342,1
Total Net Debt	795,3	2.004,5	2.799,8	-536,6	2.263,3

5. Notations de crédit

Notations du Groupe

S&P : BB+ avec perspective positive
Moody's : Ba2 Stable

Notations de l'Obligation, échéance 2020

S&P : BB+
Moody's : Ba3



CONTACT

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Damien Girault-Husson

Directeur du financement sur les marchés de capitaux
+33 1 55 37 36 84

Tereos en bref

Tereos est un groupe de coopératives agro-industriel spécialisé dans la transformation de la betterave, de la canne à sucre et des céréales qui compte 40 sites de production et 26 000 salariés. Dans l'exercice fiscal au 30 septembre 2012, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros. Le Groupe se situe aujourd'hui parmi les leaders mondiaux dans trois secteurs d'activités : les sucres (n°4 mondial), l'alcool/éthanol (n°1 en Europe) et les amidons et dérivés (n°3 en Europe).

CALENDRIER FINANCIER

1er trimestre 2013-2014 (avril-juin) : mercredi 21 août 2013

ANNEXES

COMPTE DE RESULTAT RESUME

En millions d'Euros	6 mois 2012/13	6 mois 2011/12
Chiffre d'affaires	2 531,2	2 555,2
EBITDA ajusté (avant compléments de prix)	434,2	519,1
Ajustements d'EBITDA	7,1	-5,6
Dotation aux amortissements	-187,5	-173,0
EBIT (avant compléments de prix)	253,9	340,4
Charges financières nettes	-67,7	-53,3
Impôt sur le résultat	-16,6	-46,0
Résultat net des sociétés mises en équivalence	12,5	4,8
Résultat net des activités abandonnées		12,5
Résultat net (avant compléments de prix)	182,1	258,4
Compléments de prix (hors dividendes)	-74,1	-76,7
Résultat net	108,0	181,7
Intérêts minoritaires	-9,9	-44,1
Résultat net part du groupe	98,1	137,6

CHIFFRE D'AFFAIRES

En Millions d'Euros	6 mois 2012/13	6 mois 2011/12	Variation	%
Division Betterave	1.052,3	1.071,3	-19,1	-1,8%
France	896,8	926,1	-29,2	-3,2%
Autre Europe	155,5	145,3	+10,2	+7,0%
Division Céréales	860,0	841,1	+18,9	+2,2%
Produits amylacés	654,7	606,4	+48,4	+8,0%
Alcool & éthanol	205,2	234,7	-29,5	-12,6%
Division Canne	606,5	637,0	-30,6	-4,8%
Brésil	425,8	467,0	-41,2	-8,8%
Afrique/Océan Indien	180,7	170,0	+10,6	+6,3%
Autres	12,5	5,8	+6,7	+115,7%
Total	2.531,2	2.555,2	-24,0	-0,9%

EBITDA AJUSTE (avant compléments de prix)

En Millions d'Euros	6 mois 2012/13	6 mois 2011/12	Variation	%
Division Betterave	277,6	302,8	-25,1	-8,3%
France	234,4	262,0	-27,5	-10,5%
Autre Europe	43,2	40,8	+2,4	+5,9%
Division Céréales	38,6	87,4	-48,7	-55,8%
Produits amylacés	34,5	56,4	-21,8	-38,7%
Alcool & éthanol	4,1	31,0	-26,9	-86,7%
Division Canne	117,9	135,6	-17,8	-13,1%
Brésil	73,6	86,1	-12,5	-14,5%
Afrique/Océan Indien	44,3	49,6	-5,3	-10,7%
Autres	0,1	-6,7	+6,8	
Total	434,2	519,1	-84,8	-16,3%

EBITDA ajusté : correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiales). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier du résultat de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés, des dotations aux amortissements, ainsi que de la variation imputables aux charges liées aux récoltes. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation employée par d'autres sociétés. L'EBITDA est uniquement indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.

PASSAGE DE L'EBITDA A L'EBITDA AJUSTE (avant compléments de prix)

En M€	EBITDA	Juste valeur des actifs biologiques	Juste valeur des instruments financiers	EBITDA Ajusté
Division Betterave	278,1	0,0	-0,4	277,6
France	234,8		-0,4	234,4
Autres Europe	43,2			43,2
Division Céréales	37,6	0,0	1,0	38,6
Produits amylacés	33,5		1,0	34,5
Alcool & Ethanol	4,1			4,1
Division Canne	125,6	-7,7	0,0	117,9
Brésil	86,0	-12,4		73,6
Afrique/Océan Indien	39,5	4,7		44,3
Autres	0,1			
Total	441,3	-7,7	0,6	434,2

TABLEAU DE FLUX D'ENDETTEMENT RESUME

Groupe Tereos (en M€) Tableau de Flux d'Endettement - 6 mois	6 mois 2012/13	6 mois 2011/12
EBITDA Ajusté	434	519
Impôts payés	-33	-14
Intérêts financiers payés/reçus	-53	-62
Variation du BFR	-262	-252
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles	86	191
Investissements hors financiers (CAPEX)	-270	-353
Investissements financiers	-57	-28
Cessions		77
Investissements nets	-326	-305
Flux de trésorerie avant Div. et Augm. de Capital	-240	-113
Compléments de Prix	-74	-77
Dividendes payés/reçus	-33	-6
Augmentation de Capital	91	0
Free Cash-Flow	-256	-196
Autres (incl. taux de change)	-12	33
Variation d'Endettement Financier	-268	-163
End. Financier - ouverture	1 995	2 003
End. Financier - clôture	2 263	2 166